

Les dépêches Dimanche Magazine 21 octobre 1984

DANS 22 ANS, EN 1976...



LES « QUATRE »: ACCORD sur la souveraineté allemande

Nouvel entretien Mendès-France

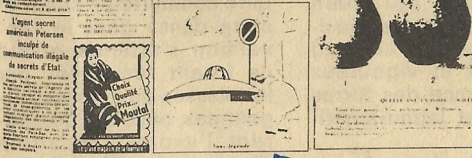
Le silence et l'optimisme

Après le silence qui a régné hier, un optimisme se fait jour. Les quatre chefs d'orchestre ont tenu leur rendez-vous à Bonn. Les négociations ont été couronnées de succès. Un accord a été trouvé sur la souveraineté allemande.

CRISE EN HONGRIE

Violente attaque du président du Conseil contre M. Rakosy

Le gouvernement italien obtient la confiance pour sa politique étrangère



A la une du 21 octobre 1954

Le ciel a beau faire grise mine en cette fin d'octobre 1954, il n'est pas interdit de rêver. Savez-vous ce qu'on trouve dans les journaux cette semaine ? Tout simplement une anticipation un peu délirante

Horrible tuerie dans l'Indre

Un maréchal-ferant assomme sa femme, ses trois enfants et ses parents, puis met le feu à sa maison avant de prendre la fuite dans les bois



Recevant l'ordre de la Jarretière

M. EDEN devient SIR ANTHONY...

Le gouvernement italien obtient la confiance pour sa politique étrangère



AVEZ-VOUS LE COUP D'ŒIL ?

LES PÊCHES EN LAUNE

la généralisation du sport, nous serons plus grands de 2 cm en cette fabuleuse année 1976 !

La poliomyélite, la tuberculose et les pneumonies auront disparu du fait des vaccins et des antibiotiques.

Les dentistes n'auront plus guère de caries à soigner puisque, sur tous les éviers ou lavabos, les robinets dispenseront de l'eau fluorée.

L'article n'hésite pas à nous annoncer que tout le monde ou presque aura la télévision, et en couleur s'il vous plaît !

Les villes seront construites en cercles concentriques et traversées par des autoroutes. Usines et bureaux tendront à s'éloigner du centre. Les transports en commun seront assurés par de gros hélicoptères baptisés hélibus. es ménagères pourront gagner du temps en utilisant des plats tout cuits gelés et scellés dans de la cellophane.

A l'usine ou au bureau la semaine moyenne sera de 30 heures et, grâce au transistor qui vient tout juste d'être inventé, on pourra emporter un téléphone dans sa poche tout comme une montre ou un briquet !

Il est vrai qu'à la vitesse où galope le progrès toutes ces prédictions ne relèvent pas forcément de la fantaisie. Le prix Nobel de médecine ne vient-il pas d'être décerné aux docteurs américains Enders, Weller et Robbins qui ont réussi à cultiver le virus de la poliomyélite en éprouvette et permis la fabrication du vaccin mis au point en 1949 par le docteur Jonas Salk, de Pittsburg.

Chez nous aussi le progrès installe sa révolution. Le journal officiel vient de publier une série de texte émanant de l'Education Nationale et prônant le renouvellement du matériel scolaire. Le tableau noir a vécu. Le banc commun ne fera pas davantage long feu et le pupitre, si commode pour élever des hannetons, va prendre sa retraite !

Avec tout ça, nous n'avons pas encore parlé des soucoupes volantes ! Il y a du nouveau sur le sujet. Un ouvrier tchèque établi dans les Vosges, M. Louis Ujvari, affirme avoir dialogué en russe avec l'occupant d'une sorte de grosse assiette posée sur la route conduisant à son usine. Le journal n'hésite

pas tirer cette conclusion : « Les soucoupes volantes viennent-elles finalement de derrière le rideau de fer ? La thèse mise en avant depuis longtemps par beaucoup et qui en fait des engins de reconnaissance soviétique, a été renforcée hier par le témoignage de M. Ujvari... »

Il faut croire que les Russes ne payent pas l'essence aussi cher que nous pour nous propulser au-dessus de la tête le contenu de leurs étranges vaisseaux. Après tout peut-être vont-ils s'approvisionner en Suisse où une coopérative vient de proposer cette semaine de pratiquer des rabais sauvages sur l'essence « pour lutter contre les trusts du pétrole ». Il paraît qu'en France l'un des lecteurs les plus intéressés par cet article aurait été un tout jeune homme nommé Michel Leclerc !

Ce n'est pas contre les prix que se bat Jacques Anquetil, un blond coureur cycliste dont on dit le plus grand bien. Comme l'explique le journal il vient de disputer et de gagner une double course contre la montre. Mais laissez plutôt :

« Le jeune militaire Jacques Anquetil a bien failli ne pas pouvoir disputer le trophée Vanini, course cycliste contre la montre disputée à Lugano, hier matin, après une nuit sans sommeil. Malgré cela l'enfant prodige du cyclisme a remporté une victoire, battant nettement l'italien Pasquale Fornara, autre spécialiste de l'effort solitaire... »

Militaire à Rouen, Jacques Anquetil n'avait pu obtenir de permission qu'à la dernière minute pour aller disputer le trophée Vanini. Une jeune fille pilote de ses amies, Mlle Monique Gaillard, décida de l'emmener à Lugano à bord de son avion personnel, un petit appareil de tourisme monomoteur. Mais le temps n'était pas fameux sur la France et, pris en pleine nuit dans la tempête, le petit avion dut faire un atterrissage forcé à Orléans.

Sur un vélo d'emprunt Anquetil s'élança dans la nuit vers Sens où il parvint à rejoindre un express allant en Italie. Au matin, il arrivait enfin à Turin d'où il put gagner Lugano par un autre train... »

JEAN PERILHON ■